

d'entre eux profitèrent des ténèbres pour quitter leur cachette et aller à la recherche des reliques des martyrs. Lupercius fut parmi ceux-là. Il désirait découvrir entre tous le corps de saint Lambert. Il l'avait aimé comme un ami, et il était doux à son cœur et à son âme de pouvoir l'honorer maintenant comme un martyr. Le Seigneur favorisa ses pieuses recherches. Les ondes de l'Èbre avaient amoncelé les cadavres sur la rive, et parmi eux le fleuve semblait avoir mis en évidence la bienheureuse dépouille de Lambert.

Tandis que Lupercius enveloppait dans un riche tissu les restes du martyr, une scène bien différente se passait dans la demeure d'Eudonte. La situation s'était éclairée pour tous. Dacien, ses satellites et les propres cohortes du général n'avaient plus de doute qu'Eneratida fut chrétienne. On murmurait tout bas que le vaillant Eudonte, au lieu de voir s'allumer les flambeaux de l'hyménée, allait se trouver en face d'une fiancée rebelle à ses dieux et à sa patrie. Dacien, jaloux de la popularité et de la vaillance du guerrier, excitait et entretenait la méfiance des soldats païens. Ce qui contribuait à rendre la position d'Eudonte des plus délicates, c'était l'apparition de sa sœur sous le porche du temple de Notre-Dame del Pilar. L'église avait semblé s'ouvrir à son commandement. De plus l'intime amitié d'Eneratida et de Marcella n'était pas un mystère et les soupçons qui tombaient sur Marcella ne pouvaient manquer d'atteindre son frère. Dacien n'essaya pas d'interroger la jeune Romaine ; ce tyran persécuteur avait l'instinct des caractères, il avait pénétré l'énergie que cachait la naïve douceur de Marcella : il aurait beau faire, une telle femme ne parlerait point. Eudonte lui parut une proie plus facile, il résolut de le veiller et d'en faire en tous cas un moyen de ses projets ambitieux.

Les guerriers romains se conduisirent d'une façon plus noble et plus franche. Ils se présentèrent devant leur général et lui découvrirent leurs sentiments.

« Voici, dit un des plus notables, que nous avons abandonné nos frontières, nous t'avons suivi volontiers, on parlait de ton mariage avec une fidèle sujette de l'empire et nous tenions à te faire honneur. Mais, étrange est notre surprise. Arrivés à Saragosse, il n'est plus question ni de fête, ni de noce ; ce n'est pas là tout notre étonnement.

— Je vous entends, leur répondit Eudonte, ce qui ajoute à vos